CINQ SERMONS ALLEMANDS SUR LE VAINQUEUR
DES TURCS: L'EMPEREUR LÉOPOLD I
(SERMONS TENUS À PRAGUE ENTRE 1683 ET 1688)

Leopold Kretzenbacher

Les sermons furent prononcés dans la Cathédrale Saint-Guy de Prague au cours d'une période critique pour les Habsbourg car ces derniers étaient menacés de disparition. En effet la dynastie n'avait eu de successeur au trône masculin pendant deux mariages jusqu'à ce que l'Impératrice Eléonore accoucha de deux héritiers en

1678 et en 1685. Les Turcs se trouvaient aux portes de Vienne en 1683; ils demeurèrent pendant de longues années en Hongrie — ce pays ingouvernable des forteresses turques, pays dans lequel la noblesse insurgée et traïtresse ne recule pas devant des attentats ouverts et dissimulés contre l'Empereur tout en jouissant de la complicité du propre beau-frère de l'Empereur: le Roi Louis XIV. Ce n'est qu'à partir de cette situation désespérée dans laquelle se trouvent les hommes à Prague, à Vienne et dans les régions entre la Bohême et la mer adriatique que l'on peut interpréter les sermons du Chanoine Tobias Johannes Becker (1649—1710, évêque de Königgrätz à partir de 1701) comme des appels implorants à la persévérance. Le but de ces appels est de montrer que Léopold jouit de la „merci de Dieu“ et qu'il ne lui appartient pas d'intervenir directement dans les opérations de guerre par exemple en tant que général mais que sa fonction se résume à conserver le trône et l'autel, l'Empire et l'Eglise. Suivant le concept „typologique“ du moyen âge on persiste à opposer le Nouveau Testament à l'Ancien Testament et à présenter les crises et la victoire prévisibles comme l'expression de la volonté de Dieu et cela avec l'éloquence exubérante baroque.